

Homélie, 2^e dimanche du TO C

Après la fête de Noël, de la sainte Famille, de l'Épiphanie, du baptême de Jésus, nous quittons le temps de Noël.

Le nouveau temps, c'est le temps ordinaire. Ca veut dire quoi le temps ordinaire ?

Le terme « ordinaire » qualifie le quotidien, à la différence du festif. Il ne faudrait pas y voir une disqualification ; quelqu'un n'a-t-il pas écrit un *Éloge du quotidien* ?

Le Temps ordinaire est donc celui où nous pouvons vivre à l'aise les richesses de la liturgie, les approfondir et les ruminer, pour qu'elles produisent en nous tous leurs fruits. Il nous offre l'occasion de laisser descendre en nos cœurs tout ce dont les temps forts nous ont comblés. Il ne faut donc pas les considérer comme des « temps morts » !

Et la couleur verte ?

Aujourd'hui, les interprétations sont diverses, ainsi : « cette couleur est comme l'attente confiante des réalités dernières », « la croissance du Royaume de Dieu », « la couleur la plus courante dans la nature »... d'où son usage en Temps ordinaire.

Les noces de Cana, est-ce ordinaire ?

Jésus a inauguré son activité pastorale lors de son baptême. Avec les noces de Cana, c'est le commencement des signes de Jésus. Signe désigne dans l'évangile de Jean un récit de miracle. Ces signes ont une portée très riche dans le cheminement vers la foi en Jésus. On le voit bien ici, avec le changement de l'eau en vin, Jésus manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.

Ce premier signe a lieu dans le cadre de noces. Jésus participe à la vie humaine, il en partage les joies. Il participe à un mariage. Sa présence à des noces est aussi le signe des épousailles de Dieu avec la ville sainte Jérusalem, et plus largement l'union de Dieu avec son peuple : « Comme la jeune épouse fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu ». (première lecture, Isaïe)

Revenons au texte de l'Évangile et plus particulièrement aux paroles échangées entre Jésus et sa mère.

M : Ils n'ont pas de vin.

J : Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue.

M : Quoi qu'il vous dise, faites-le.

Quand Jésus dit à sa mère Que me veux-tu, femme ? cela signifie qu'il agit en toute liberté sans céder à une quelconque pression venue du

monde. Sa mère n'est pas surprise. Elle connaissait la mission de Jésus. Lorsqu'il avait douze ans, il lui avait dit qu'il devait être dans la maison de son père.

Marie dit aux serviteurs de faire tout ce que Jésus leur dira de faire.

Ils n'ont pas de vin :

Avons-nous le regard assez attentif pour percevoir les besoins de nos frères ? Osons-nous les présenter à Dieu, avec la persévérance et l'espérance de Marie ? Osons-nous croire que l'abondance peut jaillir du manque et que le Christ peut se révéler là où nous ne l'attendions peut-être pas ?

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Prions les uns pour les autres pour que nous puissions témoigner de l'évangile d'une seule voix dans notre monde qui en a tant besoin.